

Mythologie, Paris, 1627 - Recherches : Abrégé des images des dieux

Auteur(s) : Albricus (auteur) ; Baudoin, Jean (traducteur)

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Albricus (auteur) ; Baudoin, Jean (traducteur), *Mythologie*Paris, 1627 - *Recherches: Abrégé des images des dieux*, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1459>

Copier

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627

ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)

Formatin-fol

Langue(s)Français

Paginationp. 47-53

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 12/12/2018 Dernière modification le 25/11/2024



A B B R E G E'
DES IMAGES DES DIEUX.
TIRE' DV PHILOSOPHE ALBRICVS.

D E S A T U R N E.

LEs Anciens donnoient à Saturne le premier rang entre tous les Dieux, & le representoient ainsi. Ils peignoient vn veillard tout chenu, courbé, triste, passe, melancolique, & qui auoit la teste couuerte, la barbe fort longue, & le teint jaunâtre. De la main droite il tenoit vne faux où se voyoit vn serpent, qui rongeoit sa queue; & de la gauche vn petit enfant qu'il portoit à sa bouche, & le sembloit deuorer. Auecque cela il auoit tout autour de luy ses enfans, à sçauoir Iupiter, Neptune, Pluton, & Iunon. Là tout aupres se voyoit peinte la mer, où Iupiter jettoit les parties genitales de son pere, apres les auoir coupées; d'où naissoit la Deesse Venus. Aupres du mesme Saturne estoit l'image de sa femme Ops, peinte à la façon d'une Dame venerable, qui tendoit la main droite à tous ceux qui l'abordoient, & de la gauche elle donnoit l'aumosne aux pauvres.

De Iupiter.

Iupiter fils de Saturne à qui le Ciel escheut en partage, estoit peint dans vn haut Throsne d'Yvoire; D'une main il tenoit vn Sceptre pour marque de la Royauté, & de l'autre la foudre, dont il precipitoit en bas les Geans, & les fouloit aux pieds. Pres de luy voloit vne aigle qui enleuoit le beau Ganymede, à qui l'on voyoit vne coupe en main, pour marque de ce qu'il estoit l'Eleuçon du Maistre des Dieux.

De Mars.

Pour ce qu'entre les Planetes Mars est le troisieme en ordre; on luy donnoit aussi le troisieme rang. Il estoit peint en homme su-

rieux, assis sur vn char, & armé de toutes pieces, ayant vn fouët à la main & l'espee au costé. En cet equipage il se faisoit voir dans son chariot, qui sembloit estre tiré par des cheuaux pleins de rage. Et d'autant que les Anciens luy consacroient particulièrement vn loup, deuant luy l'on en peignoit vn, qui estoit chargé d'une brebis qu'il emportoit. Il est appelé *Mauors*, comme qui diroit, *Mares vorans*, à cause que dans les combats, il ne se plaist qu'au carnage, & à deuorer les hommes. Au bas de son chariot se voyoit peint Romulus, qui tuoit son frere Remus, pour memoire de ce que les Romains faisoient fils de Mars ces deux freres, premiers fondateurs de leur Empire.

D'Apollon, ou du Soleil.

Apollon est le quatriesme des Dieux, pource que le Soleil tient au Ciel le quatriesme rang entre les Planetes. On le peignoit à la façon d'un jeune homme beau par excellence, & qui portoit vn Trepied d'or sur la teste. De sa main droicte il tenoit vn arc & des fleches, & de la gauche vne lyre. A ses pieds estoit abatu vn horrible monstre, dont le corps representoit vn serpent, & auoit trois testes, à sçauoir, celle d'un lyon, d'un chien, & d'un loup. Et bien qu'elles fussent differentes, si est-ce qu'elles ne laissoient pas de se ioindre à vn mesme corps, qui n'auoit qu'une seule queue de serpent. Quant à la Couronne d'Apollon, elle estoit de douze pierres precieuses. Près de luy, mesme se voyoit peint vn laurier, sur lequel voloit vn corbeau, oyseau consacré à ce Dieu, & sous le laurier estoient les neuf Muses qui dansoient tout autour de luy, & jouoient de diuers instrumens de Musique. Assez loing de là paroissoit le serpent Python percé d'une fleche. Apollon cependant se reposoit entre les deux sommets de Parnasse, d'où rejalloit la fontaine Castalide.

De Venus.

Venus suit apres Apollon, comme la cinquiesme des Planettes. On la representoit sous la forme d'une femme merueilleusement belle, qui se faisoit voir toute nuë, & nageoit dans la mer, tenant en main vne conque marine. Sur sa teste elle auoit vne guirlande de roses rouges & blanches, & ses Colombes voloient autour d'elle. A son costé se voyoit Vulcan, Dieu du feu, non moins difforme, que d'une humeur aigre & sauage, bien que neantmoins il ne laissast pas d'auoir pour femme cette Deesse. Près d'elle mesme estoient les trois Graces en la compagnie de Cupidon, qui auoit les yeux bandez, des ailles attachees à son dos, & vn arc en main, dont il tiroit contre Apollon, possible pour se venger de l'affront que sa mere receut jadis de ce

de ce Dieu, lors qu'il descouurit son adultere avecques Mars, & les exposa tous deux à la risée des autres Dieux.

De Mercure.

Mercure faisoit la sixiesme des Planetes, & son image estoit telle. On le peignoit en jeune homme, qui auoit des ailles à la teste, & aux pieds. De sa main gauche il tenoit vne verge enuironnée de serpens, & qui auoit vne lecrette propriété d'endormir ceux qu'elle touchoit. De la droite il jouïoit de la flute, & portoit à son costé vne maniere de cimenterre courbé. Deuant luy se voyoit vn Coq, oyseau solaire, qui luy estoit particulièrement dedié. A ces pieds estoit couché le vigilant Argus, ayant la teste coupee, & le corps tout parsemé d'yeux. Et d'autant que Mercure estoit reconnu pour Dieu des marchands; il y en auoit plusieurs tout autour de luy qui l'accompagnoient, & sembloient luy faire des vœux. Par sa flute estoit figuree son eloquence, & mesme l'on tient qu'il pouuoit quand bon luy sembloit se changer d'homme en femme, & de femme en homme, à cause dequoy on le peignoit avec les deux sexes, & mesmes pour cet effect on luy donnoit vne lance & vne quenouille, quelquefois aussi on le representoit avec vne teste de chien.

De Diane.

Diane, autrement appelée la Lune, Proserpine, Hecate, & la dernière des Planetes estoit peinte les cheveux espars, à la façon d'vne Nymphe, & l'arc à la main dont elle se seruoit allant à la chasse des cerfs. Elle auoit à ses costez les troupes des Dryades, des Amadriades, des Nayades, & des Nereïdes; ensemble vn grand nombre d'autres Nymphes, de Satyres, & de Syluains, qui l'accompagnoient. Aupres d'elle se voyoient aussi des cerfs qui se jettoient dans la mer, & vn homme dans vn nauire qui se mettoit à la voyle apres eux.

De Minerue.

Minerue, ou Pallas Deesse de la Sagesse, que les Poëtes ont feint estre née du cerueau de Iupiter estoit figuree armee de toutes pieces, ayant vne espee au costé, vne lance à la main droite, & à la gauche vn escu de cristal, ou estoit peinte la teste de la Gorgonne toute herissée de serpens en lieu de cheveux. Par dessus ses armes elle portoit vn manteau broché d'or, emaille d'azur, & rehaussé de couleur de pourpre. Pour vn symbole de paix on peignoit ordinairement aupres d'elle vn oliuier, au dessus duquel voloit vn chat-huant, oyseau que les Atheniens luy consacroient en particulier.

De Pan.

Comme les Anciens prenoient Pan pour le Dieu de la Nature, ils le peignoient selon la conformité des choses qu'elle produit: Car avec ce qu'ils le representoient par deuant tout semé d'estoilles, ils faisoient voir sur ses cuisses toutes nuës vne grande quantité d'arbres & d'herbes qui en sortoient. En suite de cela il auoit le visage rougeatre, des cornes au front, vne fleure à sept tuyaux, dont il sembloit joüer, & des pieds de cheure. L'obmets que pour memoire de ce qu'il auoit autresfois vaincu le petit Amour à la lûste, Cupidon se voyoit couché pres de luy, comme s'il eut voulu confesser cette victoire.

De Pluton.

Pource que les Anciens souloient reconnoistre Pluton pour Dieu des Enfers, le tableau qu'ils en faisoient n'estoit pas moins difforme qu'espouuentable: Car ils le representoient en homme effroyable à voir, assis sur vn Thrône de souffre, & tenant en main vn Sceptre de fer tout roüillé. Sous ses pieds estoit le chien Cerbere, & à ses costez les Harpies. De son Thrône de souffre prenoient leur source les quatre fleuves d'Enfer, à sçauoir le Lethe, le Cocytus, l'Acheron, & Flegeton, sans y comprendre le Marets de Styx. Proserpine Reyne des Enfers estoit assise aupres de Pluton son Mary, & avec son visage noiratre, elle donoit de la terreur à tous ceux qui la regardoient. Tout à l'entour se voyoient les Furies Aleçon, Thyrsiphone, & Megere, ensemble les trois Parques Clotho, Lachesis, & Atropos, auxquelles estoient jointes les Harpies, Aello, Ocypeté, & Celeno, oyseaux qui pour auoir le visage humain ne laissoient pas d'estre fort dangereux, à cause de leur auidité.

De Iunon.

Cette Deesse seur & femme de Iupiter, c'est à dire du feu, estoit peinte comme vne dame pleine de Majesté, qui paroissoit assise dans vn haut Trône, & tenoit en main vn Sceptre royal. Son Diademe estoit voilé d'vne legere nuée, & l'on tient qu'Iris la suiuoit ordinairement. A ses costez estoient des Paons, oyseaux appelez de son nom, & là mesme se voyoit peinte vne femme qui enfantoit, pour montrer que cette Deesse preside aux accouchemens; & c'est pour cela qu'on dit qu'elle allaita le Dieu Mercure.

De Cybelle.

PAR Cybelle mere des Dieux les Anciens nous ont figuré la terre. Elle estoit assise en vn chariot, & couverte d'une robe semée de pierrerie, où se voyoient encore diuers metaux peints au naturel. Elle portoit sur la teste vne couronne en forme de Tour, & des lions furieux tiroient son chariot, où luy tenoit compagnie le petit Athys, que l'on tient auoir esté si fort aymé d'elle, que par vn excès de jalousie elle le chastra.

D'Eole.

EOLE estoit mis au nombre des Dieux, & les Poëtes luy donnoient vn souverain Empire sur les vents. Pour cet effect on le peignoit dans vne caverne couuert d'une robe de lin, ayant des soufflets sous ses pieds, & en ses deux mains des cornes, dans lesquelles il sembloit souffler, & en faire sortir les vents de chacune. Or d'autant qu'on feignoit que Iunon l'auoit estably en son Royaume; elle paroissoit au dessus de luy enuelopee d'une nuë, & luy mettoit vne couronne sur la teste. Dauantage à son costé gauche se montroit dans l'eau vne Nymphe à demy nuë, que la mesme Iunon luy auoit donnée pour femme, si il faut croire à ce qu'en disent les Poëtes.

De Ianus.

LES Anciens ont encore faict grand estat du Dieu Ianus, auquel ils ont attribué le commencement & la fin de chaque chose. On le peignoit dans vn Trosne tout enuironné d'estoilles, ayant vne couronne sur la teste; ensemble deux visages differents, l'un deuant, & l'autre derriere. De la main droite il tenoit vne clef, dont il ouuroit vn grand Temple, & de la gauche vn baston, duquel il sembloit frapper vne pierre, & en faire sortir de l'eau.

De Vulcan.

VULCAN Dieu du feu estoit peint à la maniere d'un forgeron difforme & boyteux, tenant en main vn pesant marteau. Pres de luy se voyoient representez plusieurs Dieux, qui se rioient de le voir precipité du Ciel en bas. Cependant il traualloit perpetuellement, & forgeoit des foudres à Iupiter qu'un aigle luy souloit apporter la haut.

De Neptune.

LES Poëtes voulant montrer que l'Empire de Neptune estoit souverain sur les eaux, le representoient sous la forme d'un homme nud,

qui paroiffoit fur la mer, ayant pour Sceptre vn Tridant, dont il frappoit vn rocher, & en faifoit rejalir de l'eau en grande abondance ; Si bien que de l'ocean fortoient plusieurs autres riuieres, cependant que les Tritons l'environnoient de toutes parts, & le fuiuoient à troupe pour luy rendre hommage comme à leur Roy.

De Vesta.

LA Deesse Vesta gardienne du feu sacré, & nourrice de Iupiter estoit auffi mise au nombre des autres Diuinitez. Son Temple estoit large avec vne basse-court au milieu, aux deux costez de laquelle se voyoit allumé le feu sacré, qu'on auoit soin de conseruer perpetuellement, sans qu'il fut permis de l'esteindre. Or d'autant que cette charge touchoit principalement les Vestales, elles y estoient representees, & semblent veiller sans cesse à la conseruation de ce feu. Par mesme moyen sur le Pinnacle du Temple estoit peinte la Deesse, à la façon d'une Vierge, qui tenoit entre ses bras l'enfant Iupiter.

D'Orphée.

LA Fable d'Orphée estant assez commune de foy, il me suffira de dire, que pour marque de sa grande Eloquence, & de ce qu'il adoucist les mœurs des hommes, qui viuoient auparauant comme brutaux & sauvages ; les Anciens en faisoient ainsi la peinture. Ils representoient vn homme vestu en Philosophe, & qui jouoit de la lyre. A l'entour de luy se voyoient des animaux les plus farouches, comme des lions des loups, des ours, des serpens, & des oyseaux de toutes les sortes qui voloient vers luy, attirés par la douceur d'une si merueilleuse harmonie. L'on tient mesme que les arbres & les rochers en estoient charmez. Mais cependant que cet excellent Musicien destournoit son visage à tout propos, pour voir sa femme qui le sui-uoit, il taschoit en vain de l'attirer à foy, pource que les Enfers la re-tenoient.

De Bacchus.

Bacchus à qui l'aveugle antiquité a dressé des Autels, à cause des merueilleuses proprietés du vin, estoit peint d'ordinaire avec vn visage de femme, & monté sur vn chariot traîné par des Tygres. Il auoit le deuant du corps decouvert, & des cornes sur la teste qu'une couronne de pampre environnoit. Dauantage l'on souloit mettre près de luy trois differens animaux, qui sembloient entourer vn sep de vigne, à sçauoir vn syng, vn porc, & vn lion ; cependant que d'une main il tenoit vne grande coupe, & que de l'autre il pressoit vn raisin pour en faire sortir du vin.

D'Esculape.

LE tableau d'Esculape fils d'Apollon, Dieu de la Medecine, estoit figuré par celui d'un homme assis & vestu en Medecin, ayant la barbe fort longue, où il portoit sa main droite, & autour de luy plusieurs boëtes pleines d'onguens necessaires à la guerison des maladies: de la gauche il tenoit un long baston environné d'un serpent.

De Persee.

CÉ ne fut pas sans raison que Persee, fils de Iupiter & Roy d'Asie, fut mis au nombre des Dieux, pour avoir par sa prudence, & par sa valeur tué les Gorgones, monstres horribles, qui n'avoient qu'un œil dont ils transformoient en pierres tous ceux qui les regardoient. Il estoit peint avecque des aïles, dont il fendoit le vague de l'air à la faueur de Minerue Deesse de la sagesse. Luy cependant armé de toutes pieces, & tirant en main un elcu de fin cristal coupoit la teste aux Gorgones, qui se nommoient Sthenyone, Euryale, & Meduse. Cela faiët il prenoit la teste de cette dernière, & la sembloit porter sur une lance, tandis que du sang des Gorgones naissoit le cheval Pegase, qui frappant la terre de son pied en faisoit sortir la fontaine Caltalide consacrée aux Muses.

De Cerès.

LA Deesse Cerès a esté mise par les Anciens la dernière en ordre, bien qu'en effect elle meritoit d'estre des premières pour les grandes commoditez que reçoivent d'elle les creatures vivantes. Car c'est elle qui preside aux bleds, & à toute sorte de semences & de fruits que produit la terre. Pour faire entendre cela, on la souloit peindre sous la ressemblance d'une bonne femme vestue à la villageoise, & assise sur un bœuf, animal né au labourage. De la main droite elle tenoit un coutre pour fendre la terre, & de ce même bras luy pendoit un panier rempli de semences. A son costé se voyoient deux paysans, dont l'un travailloit au labourage, & l'autre à semer. Elle même portoit en sa main gauche une faucille & un fleau pour battre le bled, & se tenoit entre deux arbres chargez de pommes. Au dessus estoit la Deesse Junon qui faisoit pleuvoir sur les champs, & d'un autre costé Apollon, ou le Soleil, qui par la force de ses rayons seichoit les espics, pour la saison des moissons.

F I N.